Fort du Portalet – col de Rouglah
10 avril 2010

La vallée d'Aspe, vue vers le nord à partir du fort
Au fond, le village de Cette et la crête d'Arapoup

Fort du Portalet – col de Rouglah
10 avril 2010

GéolVal

Visite du fort

L'ANCIEN FORT DU PORTALET OU LE FORT DU POUTOU

La vallée d'Aspe a toujours été une voie importante d'échanges commerciaux entre la France et l'Aragon. Ceci va motiver la création d'un péage à partir du XIème siècle à Canfranc. En représailles à ce dernier la France instaurera le sien au XIVème siècle. Il est situé rive gauche du gave à 200 mètres en aval du fort du Portalet actuel. La taxe douanière pour les marchandises, les piétons et les cavaliers est dans un premier temps prélevée par la ville d'Oloron, comme le précise une charte octroyée par le Vicomte de Béarn, Gaston IV de Foix en 1471. Ces droits doivent servir à réparer les murailles, les chemins, les rues et payer la police des lieux. Mais suite à des plaintes aspoises sur le manque d'entretien de la route, un arrêté du conseil du roi, retire la perception à Oloron. Le péage est désormais prélevé par l'intendant de province. Mais Oloronais et Aspois jusque-là exonérés du péage doivent maintenant l'honorer. La Révolution marque la fin des péages. L'édifice est rétabli comme fort militaire, mais tombant en ruine, il fait l'objet de travaux de restauration en 1794.

Notons que Alfred de Vigny y a séjourné et il se serait inspiré du lieu pour écrire les poèmes « Dolorida » et le « Cor ».

Des vestiges du fort du Poutou sont visibles en bordure de la RN 134.

Il est classé aux monuments historiques depuis 2005. Il fera l'objet d'un programme de sauvegarde en 2008.

LE NOUVEAU FORT DU PORTALET

Sous la monarchie de Juillet les relations entre la France et l'Espagne s'améliorent et permettent de développer les relations industrielles et commerciales entre les deux états. Il est envisagé d'agrandir la route pour permettre de meilleurs échanges, mais cet agrandissement pose problème aux militaires français garants de la sécurité du territoire. Ces derniers pressent le gouvernement et demandent un contrôle de cette route. Ils proposent que la route royale n° 134 soit pourvue d'un ouvrage militaire permettant d'arrêter les invasions venant d'Espagne (guerres Carlistes).

Plusieurs projets sont étudiés un premier à Escot, un deuxième à la Pêne d'Arrêt, au-dessus d'Urdos, un troisième avec la fortification du fort du Poutou. Tous sont abandonnés pour des raisons de coûts, ou par mauvais choix stratégiques.

Il est décidé de ne conserver qu'un seul lieu sur le terrain de la Vésïau. Il est situé sur la rive droite du gave d'Aspe sur une montagne dont les abords sont défendus par une falaise plongeant au fond du Gave. C'est ainsi que le fort fut déclaré d'utilité publique par ordonnance royale de Louis Philippe le 22 juillet 1842. Ce lieu de la Vésïau (voisin en béarnais) appartient à trois communes Etsaut, Urdos, Cette-Eygun. Ce dernier est classé terrain à chèvres par l'armée. Les querelles entre les 3 propriétaires, concernant le montant de l'indemnisation dû par l'armée, retardent le projet. Il faut attendre 1870 pour que la construction du fort soit achevée.

LES GRANDES DATES DU FORT

1871-1914 : Le fort est occcupé par le 18ème régiment d'infanterie de Pau.

1914-1918 : Il est gardé par des gardes territoriaux.

1925-1939 : Le fort devient colonie de vacances pour les cadets de Notre-Dame de Bordeaux.

1941-1942 : 5 hommes d'Etat sont jugés, au procès de Riom, responsables de la défaite française en 1940 et sont emprisonnés au Fort du Portalet. Léon BLUM grande figure du socialisme, fondateur du gouvernement du Front Populaire 1936 ; Edouard DALADIER Député radical-socialiste qui déclare la guerre à l'Allemagne en 1939 ; Maurice GAMELIN Général français et chef de l'état major de la défense nationale ; Georges MANDEL proche collaborateur de Clemenceau ; Paul REYNAUD Républicain de droite, Président du Conseil en 1940. Durant leur captivité, leur famille et leurs collaborateurs logent à l'auberge BEILHES à URDOS.

24/08/1944 : le fort est libéré, les 5 soldats allemands déposent leurs armes devant un groupe de maquisards de la vallée d'Aspe.

15/08/1945-13/11/1945 :

Le gouvernement de la République interne l'ex-maréchal Philippe PETAIN au fort cellule n°5.

DE SON ABANDON A NOS JOURS : L'armée française occupe le fort jusqu'en 1952. Il est déclassé en 1962 par le Ministère de la Guerre. En 1966 Mme Fraiman fait son acquisition suite à une vente aux enchères par les domaines. Il est vendu pour la somme de 171 000 Frs. Malheureusement, ne faisant l'objet d'aucune surveillance, il est pillé, détérioré et la végétation le gagne.

En 1992 : il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

Le 7 septembre 1999 : la Communauté de Communes de la vallée d'Aspe devient l'heureuse propriétaire.

Le 30 novembre 2005 : Il est classé aux monuments historiques.

DESCRIPTION DE LA VISITE

Le pont de l'enfer et pas moins de 600 m de chemin escarpé, donnent accès à l'unique entrée du fort. Les murs de soutènement sont réalisés en pierres sèches. Un pont surplombant la « petite ravine » permet de pénétrer dans le fort.

Deux bâtiments occupent l'entrée du fort : Le corps de garde (50m2) le logement du gouverneur (120 m dont 30 m2 en cave).

La terrasse d'entrée ou place d'Armes : (560 m2) constituée de grandes dalles de pierres carrées. Elle est percée de 3 puits de jour pour l'éclairage naturel et l'aération des bâtiments inférieurs. Vue sur la terrasse inférieure, la caserne, les cuisines.

La guérite : (12 m2) en forme de cloche est construite en pierre sur deux niveaux indépendants.

Le magasin à poudre (poudrière 60 m2) peut contenir environ 10 000 kg de poudre. Il est composé de deux murs, un externe faisant 2 mètres d'épaisseur et un interne voûté. Des meurtrières permettent de ventiler le bâtiment.

Le chemin de ronde : est curieux, de par sa disposition panoramique et son éclairage naturel.

Le fortin : point culminant du fort, il permet de palier aux attaques venant de la montagne. Il est construit sur deux niveaux et comporte 3 bastions armés de batteries.

Fort du Portalet – col de Rouglah
10 avril 2010

GéolVal

Visite du fort

Et aujourd'hui où en sommes-nous ?

Les travaux réalisés ?

La première tranche : mise en sécurité de la route d'accès, reconstruction des murs de soutènement en pierres sèches et dévégétalisation pour la somme de 100 000 €.

Deuxième tranche : réfection du toit de la poudrière, restauré en ardoises naturelles du pays par l'entreprise BURS d'Osse en Aspe et dévégétalisation de la terrasse sud et de ses abords pour un montant de 41 000 €.

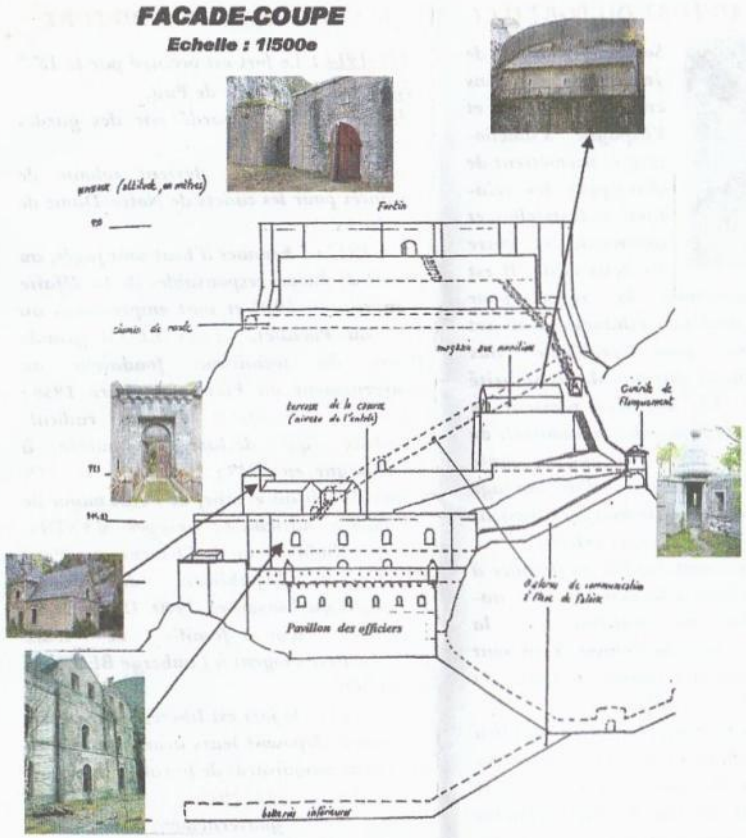
Troisième tranche : réparation des toits du corps des gardes et du bâtiment du gouverneur réalisée par le charpentier LARROUY de Sarrance pour la somme de 39 000 €.

Les travaux à venir ?

Quatrième tranche réfection complète de la terrasse d'entrée, des terrasses inférieure et intermédiaire pour permettre la mise hors d'eau du fort. Réalisation 2007-2008.

Cinquième tranche dévégétalisation des parties acrobatiques et étude de valorisation du site par la lumière.

Sixième tranche nettoyage complet des espaces intérieurs.
Mise en œuvre de trois études : historique, valorisation touristique et accès au fort.
Un comité scientifique et un comité de pilotage sont en place pour conduire et orienter le projet de sauvegarde et de réalisation du fort.



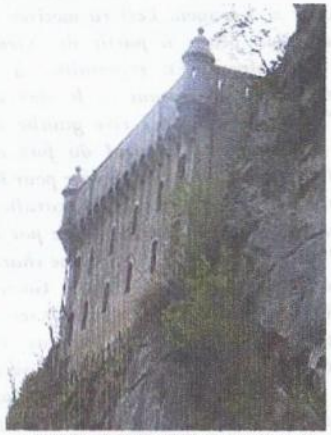
« Notre installation est lamentable, si je l'avais connue comme je la vois maintenant, je n'y aurais pas envoyé mes pires ennemis »

Philippe PETAIN
à son arrivée au fort

« On ressent, en visitant le Fort d'Urdos, une impression pénible, surtout lorsque l'on songe que cette caverne sera remplie de pauvres soldats, ou peut-être de malheureux prisonniers. Le coeur se serre, on est oppressé et l'on a hâte d'en sortir (...) »

« Guide Album des Eaux des Pyrénées »
MC Landrin, 1853

Ecomusée de la Vallée d'Aspe



CARTE D'IDENTITE

Nom : FORT DU PORTALET
Ou FORT DE LA VESIAU

Adresse : RN 134 entre ETSAUT-URDOS

Construit : De 1842 à 1870

Superficie totale : 21 ha 33 ca
* Bâtiments : 2 260 m2
* Galeries : 700 m 2
* Capacité : De 260 à 400 hommes
* Armement : 10 canons et obusiers et 3 mortiers

Propriétaire : Communauté de Communes de la vallée d'Aspe.

Situation cadastrale : Communes d'ETSAUT D' URDOS et de CETTE-EYGUN.

Particularités : Classé aux monuments historiques depuis 2005.

Avenir : Un programme de travaux de réhabilitation et de mise en sécurité est actuellement mis en œuvre par la Communauté de Communes.

Visite conduite par Nicole BLAYE
Ecomusée de la vallée d'Aspe
ecomusee.aspe@orange.fr

Informations complémentaires sur le site:
http://www.tourisme-aspe.com/fort-du-portalet.html

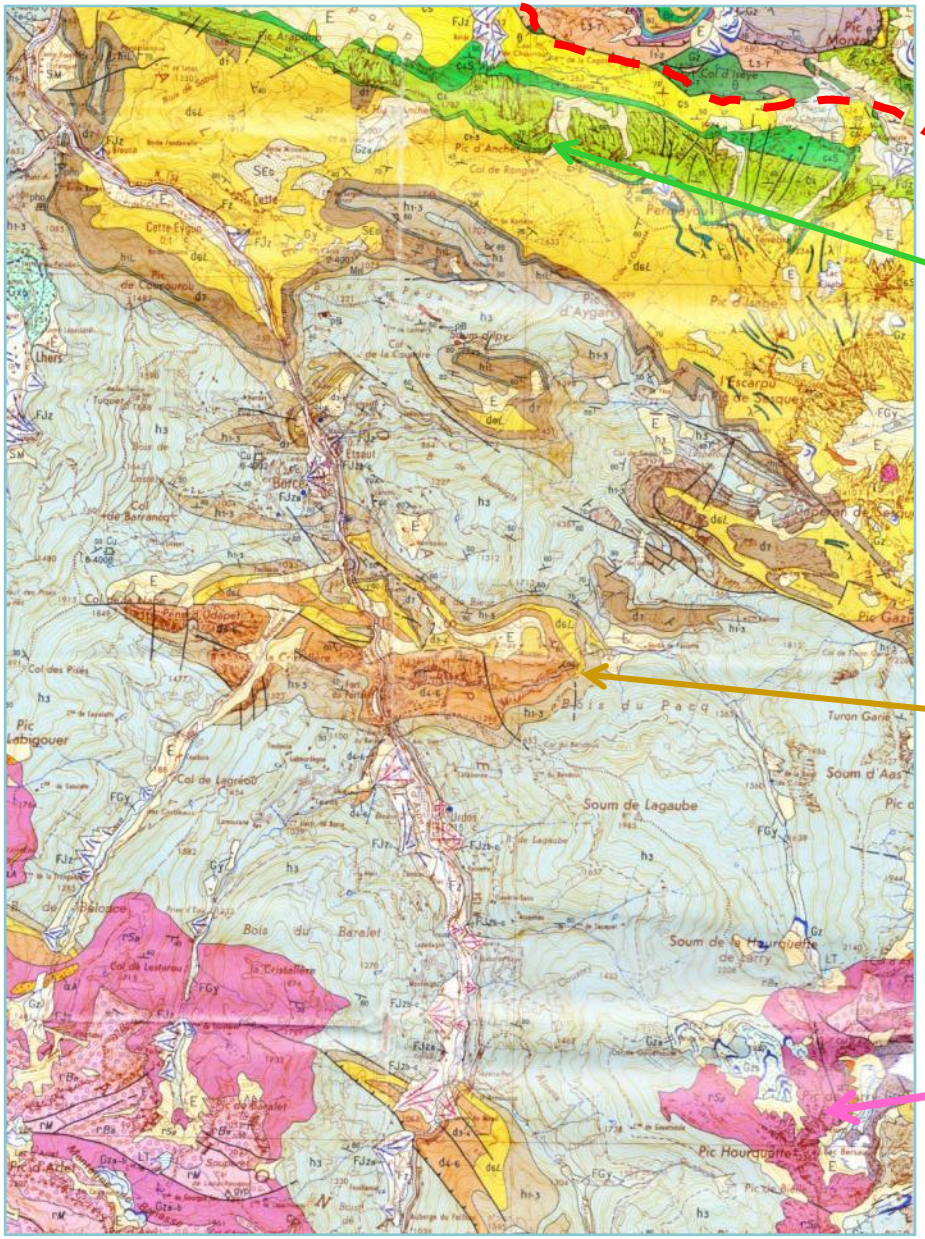
Fort du Portalet – col de Rouglah
10 avril 2010

Calcaire à rudistes
Crétacé (Aptien -125 à -112 Ma)
Roche massive, compacte, utilisée comme pierre de taille pour l'encadrement des portes et fenêtres

Calcaire à polypiers
Dévonien (-400 à - 360 Ma)
Roche très fracturée, utilisée plutôt dans les murs

Deux des matériaux utilisés dans la construction du Fort

Fort du Portalet – col de Rouglah
10 avril 2010



Limite entre:
la plaque Ibérique au sud
la plaque européenne au nord

Calcaires des Cañons (crête Arapoup)
(Crétacé supérieur -96 à -66 Ma)
Discordants sur l'ensemble des formations antérieures (Paléozoïque et Permien)

Anticlinal du Portalet
Dévonien (-400 à -360 Ma)

Grès et conglomérats
Permien (-280 à -250 Ma)
Résultat de l'érosion de la chaine hercynienne

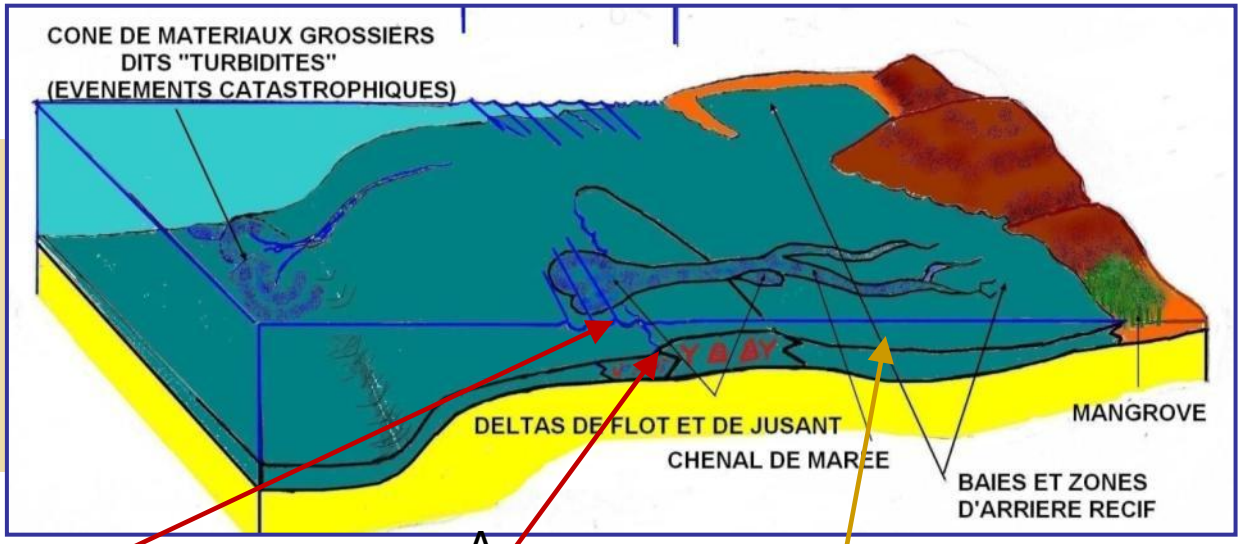
Fort du Portalet – col de Rouglah
10 avril 2010

GéolVal

En montant vers le col de Rouglah, dans les calcaires du Dévonien:

Au Dévonien,
entre - 400 et – 360 Ma

une sédimentation marine
à dominante calcaire
dans des environnements variés
sous climat sub tropical



Des conodontes,
restes énigmatiques
fréquents dans les
roches à grain fin

Des restes de
polypiers branchus
ayant vécu en colonie
et édifiant des récifs

Des restes
d'échinodermes
ayant vécu sur le
fond de la mer

Fort du Portalet – col de Rouglah
10 avril 2010

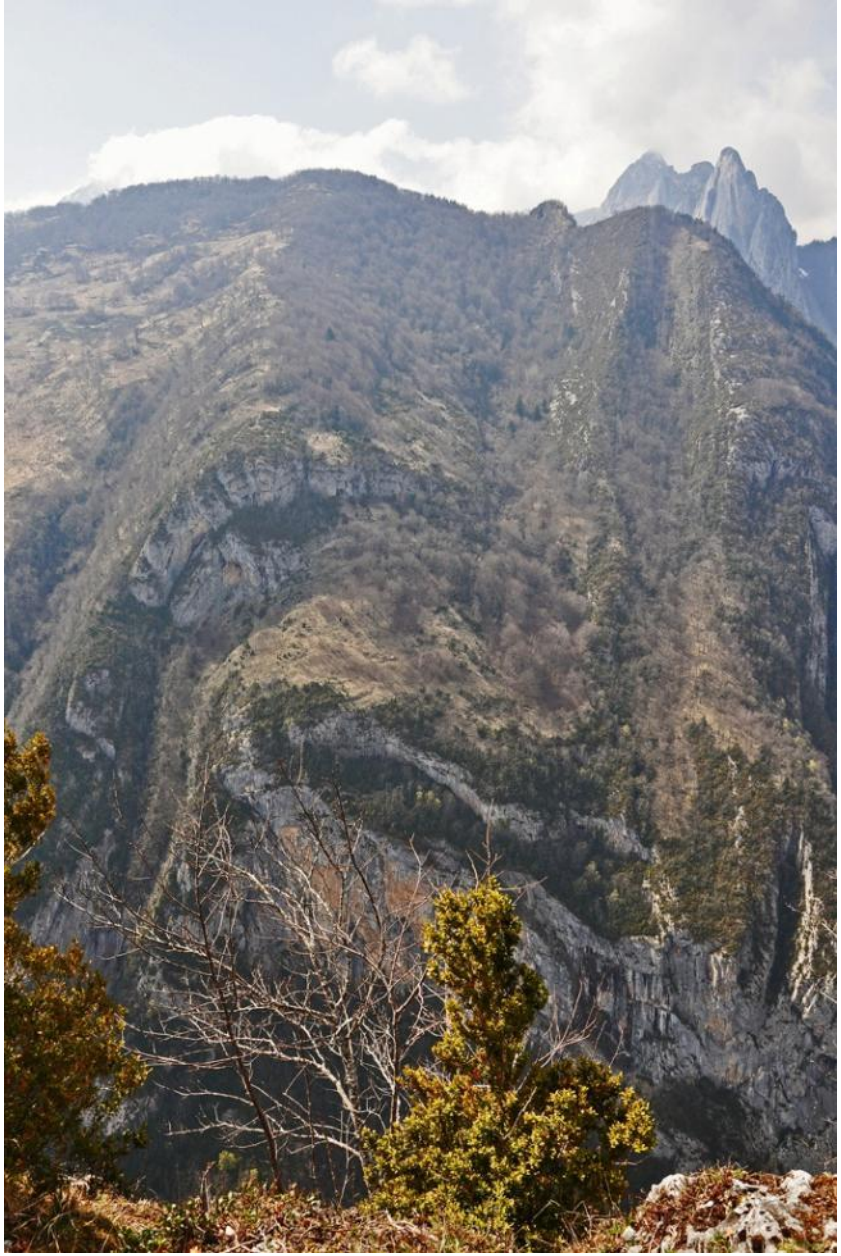
En montant vers le col du Rouglah

Vue vers l'ouest
sur l'anticlinal
du Portalet

Au col du Rouglah

Vue vers l'ouest
sur les plisde
l'anticlinal
du Portalet

calcaires du
Dévonien



Fort du Portalet – col de Rouglah
10 avril 2010

Vue vers le sud depuis le col de Rouglah
En arrière plan, la haute chaine
Au fond de la vallée, village d'URDOS (775 m)

Vue vers le nord dans la montée
au col de Rouglah
Dans l'axe de la vallée en U,
le village de CETTE

Au col de Rouglah (1221 m),

blocs erratiques de grès roses du Permien:

Origine: moraine du glacier installé dans la vallée (dernier maximum glaciaire: - 25 000 ans)

Épaisseur du glacier: 450m!
Anticlinal du Portalet: verrou glaciaire

Fort du Portalet – col de Rouglah
10 avril 2010

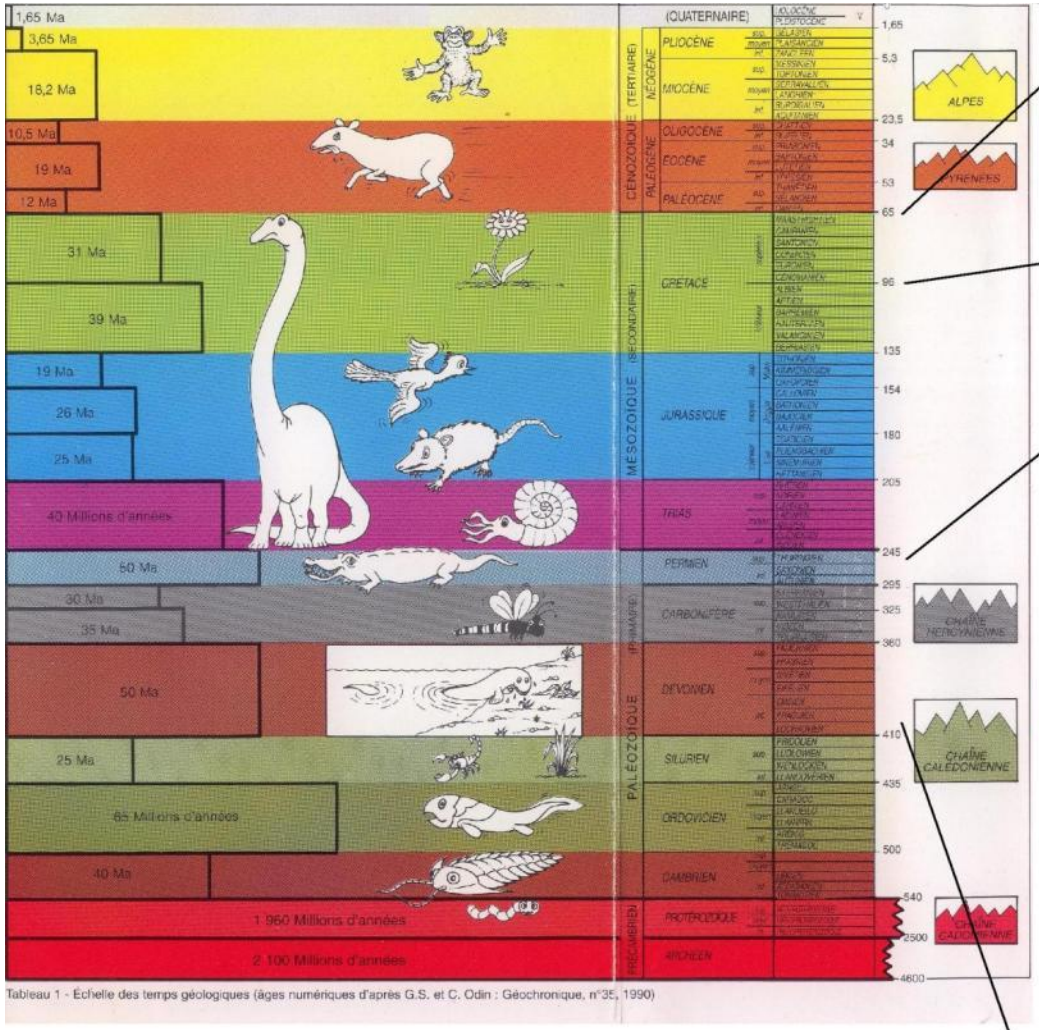


Tableau 1 - Échelle des temps géologiques (âges numériques d'après G.S. et C. Odin : Géochronique, n°35, 1990)

Source: carte géologique de France © BRGM

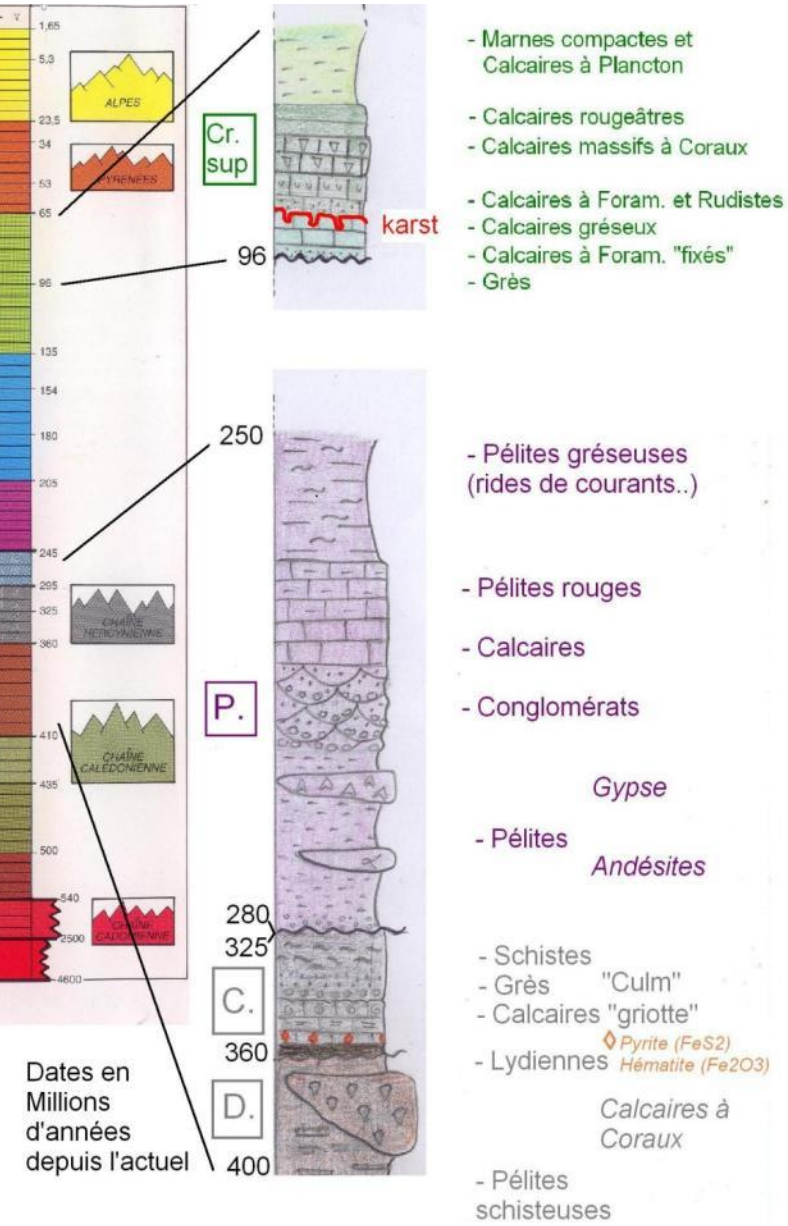


Schéma d'après notice de la carte géologique Laruns-Somport © BRGM

Les roches visibles autour du fort du portalet et leur place dans l'échelle des temps géologiques

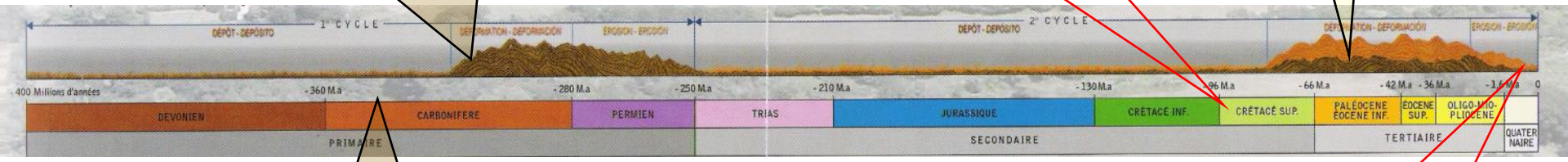
Fort du Portalet – col de Rouglah
10 avril 2010

Dans le secteur du Fort de Portalet, dans la zone axiale:
ce que nous avons pu voir dans les roches et dans les paysages

Les déformations liées à l'orogenèse
du deuxième cycle
attestées par pendages, plis, et schistosité

Les déformations liées à l'orogenèse
du premier cycle
attestées par fracturation et schistosité

Dans le paysage, au sud, les calcaires des cañons



La sédimentation marine
du primaire archivée dans des calcaires et pélites

L'érosion de la chaîne 2
moraines, verrous
vallées en U,
blocs erratiques